

Chers amis,

Aujourd'hui, mercredi des cendres, commence le temps liturgique du carême qui va nous conduire à la lumière de Pâques. Nous débutons ce temps de carême en pécheurs qui s'engagent sur un chemin de conversion, en pécheurs qui demandent le pardon. Quel désert devons-nous traverser pendant quarante jours ? Le désert de notre conscience, sanctuaire où l'homme est seul avec Dieu, comme nous le rappelle Gaudium et spes.

En ce temps où nous sommes engagés, dans notre pays, dans un cycle de débats sur la bioéthique qui doivent aboutir à un vote au parlement en 2019, il importe que l'Eglise fasse profiter la société civile de sa réflexion sur les sujets qui seront abordés :

- la procréation médicalement assistée et autres questions...
- le développement des neurosciences et de l'intelligence artificielle
- la fin de vie
- les transplantations d'organe.....

Nous sommes des citoyens à part entière, porteurs d'une espérance unique destinée à l'humanité entière. Il appartient aux chrétiens, après un discernement éclairé, de s'engager dans les débats sur cette loi qui risque de mettre en cause les fondements de notre civilisation. Un comité diocésain d'éthique soutiendra notre réflexion.

Comme le rappelle le Pape François : « le respect de l'intégrité et de la bonne santé des êtres humains, de la conception jusqu'à la mort naturelle, est un principe éthique fondamental auquel n'échappent pas les applications biotechnologiques dans le domaine médical. Celles-ci ne doivent jamais faire tort à la dignité humaine, ni être guidées uniquement par des objectifs industriels et commerciaux ».

Le Cardinal de Lubac s'interrogeait dans « Catholicisme » : « qu'y a-t-il de plus urgent que de rappeler l'homme à lui-même ? ». C'est à dire lui rappeler qu'il est un homme et pas seulement un individu, un matricule, un consommateur, un électeur, un contribuable. Cette question est particulièrement d'actualité ! Quelle conception de l'homme, quelle anthropologie, le législateur va-t-il nous imposer ? Sera-t-il un homme qui aura la dignité que lui confère sa ressemblance à l'image de Dieu ? Sera-t-il un individu qui n'aura d'autre référence que lui-même, ses pulsions, ses désirs, les droits qu'il estime avoir sans autre considération que la satisfaction de ses envies ? Sera-t-il un apprenti sorcier pouvant décider de la date de sa mort et de celle des autres ? Pourra-t-il louer son corps pour donner la vie, comme on signe un contrat de travail ? L'homme risque de se prendre lui-même pour référence. Ce sera l'homme roi, l'homme dieu auquel tout est permis dans la mesure où il juge que c'est bon pour lui sans autre considération.

Nous le voyons, le carême, temps de conversion, nous invite cette année à trouver dans le silence de la prière la paix propice à un bon discernement pour participer à un débat public d'une gravité particulière. Pour cela, il faut jeûner, c'est-à-dire s'abstenir de ce qui est superflu, des enfantillages mondains, des dérivatifs sans intérêt qui occupent trop souvent le champ médiatique. N'oubliez pas les fiches de carême préparées pour vous par le service de la vie spirituelle. Cherchons l'essentiel : qui est l'homme ?

Nous sommes aussi invités au partage avec nos frères qui, en raison de leur état civil, de la situation de leur compte en banque, de la latitude du pays dans lequel ils ont vu le jour, de la

situation économique de celui-ci, n'ont pas la chance qui peut être la nôtre. Ils n'ont pas les moyens d'éduquer leurs enfants, de prendre soin de leurs parents, de leur famille. De nombreuses initiatives sont possibles et les chrétiens, chaque année, se montrent généreux. N'oubliez pas de soutenir les initiatives du C.C.F.D. Terre Solidaire et celles d'autres organismes caritatifs que vous recommandent les prêtres de vos paroisses. N'oubliez pas votre voisin le plus proche et nos compatriotes éprouvés par les difficultés de la vie quotidienne. La pauvreté frappe à nos portes. J'ai participé au groupe de travail Santa Marta au Vatican la semaine dernière. Les représentants de plusieurs pays de tous les continents étaient réunis. Ceci nous a permis d'apprécier la mission magnifique accomplie par des chrétiens au service des personnes victimes des nouvelles formes d'esclavage (prostitution, trafic d'organes...). Notre Eglise est très engagée pour la protection de nos frères et sœurs qui sont bien souvent des migrants en situation irrégulière, proie facile des criminels et des délinquants. Notre diocèse, vous le savez, est engagé auprès des migrants et de nombreux chrétiens le sont à titre personnel dans diverses associations. Nous savons que les défis à relever sont nombreux.

Enfin notre diocèse accueille des frères et sœurs nouveaux pour la mission avec nous :

- deux séminaristes, Luc et Daniel, formés au séminaire du Bruxelles sont à la Rochelle depuis quelques jours
- nous échangeons depuis plusieurs mois avec l'association « Village de la Vie » qui s'occupe de jeunes en lien avec la Fraternité des apôtres de la vie qui rassemble une trentaine de fidèles laïcs, un prêtre, deux séminaristes. L'objet social de cette association est la formation humaine et spirituelle des adolescents en utilisant la pédagogie de sauvetage avec l'association « Compagnie Secouriste de Sainte Barbe ». Elle organise aussi des week-ends de retraite spirituelle pour jeunes. Cette association « Village de la Vie » pourra redonner vie à la maison de Voiville et renforcer l'effectif des collégiens et lycéens qui étudient à Saintes.

En ce temps de carême, demandons au Seigneur l'esprit de discernement, un cœur prompt à partager avec nos frères, la conversion de notre regard sur l'inconnu, sur la nouveauté, pour que la tradition de notre Eglise diocésaine à laquelle nous sommes attachés soit une tradition vivante !

Fraternellement, bon carême !

+ Georges Colomb  
Evêque de La Rochelle et Saintes